

6 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Santé
Deuxièmes journées "Ophtalmologie et Diabète" de Libreville au CHUL

La Société gabonaise d'ophtalmologie (SGO) organise, ce jeudi 28 juin 2018, dans la salle des conférences du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), les deuxièmes journées "Ophtalmologie et Diabète" de Libreville. Le thème choisi cette année est : "Stratégie de dépistage de la rétinopathie diabétique". Avec pour sous-thèmes : œdème maculaire diabétique, anti-VEGF.

• Humour

Manitou et Omar Defunzu à Marrakech



Photo : D.R

L'humour gabonais était représenté au "Marrakech du rire" 2018 par deux de ses ambassadeurs les plus en vue du moment : Manitou et Omar Defunzu. Ils ont porté le Vert-jaune-bleu de l'humour sur un prestigieux podium qui accueille la crème des crèmes du continent. Aux côtés de Mamane, des incontournables ivoiriens Michel Gohou et Digbeu, ou encore du Congolais Ronsia, les humoristes nationaux n'ont pas eu à rougir de leur talent, tant ils auront été à la hauteur de la scène qui les accueillait. Les deux humoristes se sont produits dans l'enceinte du palais El Badii. Le "Marrakech du rire" a été créé en 2011 par le Franco-marocain Jamel Debbouze. Il s'est tenu du 20 au 24 juin au Maroc.

• Lutte antitabac

Strasbourg, ville pionnière

En interdisant dès dimanche la cigarette dans tous les parcs et jardins publics, une première en France, la ville de Strasbourg joue les pionnières dans la lutte contre le tabagisme en ville. A l'unanimité, le conseil municipal de la capitale alsacienne s'est prononcé lundi soir sur cette interdiction qui entrera en vigueur dès le 1er juillet prochain.

Rassemblés par I. I

Spectacle/1ere édition du Bwekaye Tchatch show

Des talents divers en prestation, et un public emballé

F.B.E.M

Libreville/Gabon

C'ETAIT "The place to be", comme disent les Anglophones. Pour désigner la première édition du "Bwekaye Tchatch Show", que l'hôtel Palm d'or de Libreville a abritée la semaine écoulée. L'événement ambitionne de devenir un rendez-vous de référence dans la promotion d'artistes méconnus. Mais des artistes comme l'ont constaté les centaines de personnes ayant pris part au spectacle. Au menu, des musiciens, des acrobates, des chanteurs, un magicien, un jongleur, et bien d'autres talents. Frank, contorsionniste, a été le premier des quinze artistes à passer sur l'es-



Photo : D.R

Les quinze artistes, au moment de leur présentation...

trade. Le temps de démontrer toute sa souplesse et ses jeux de corps, la salle était déjà en extase. Applaudissements nourris. S'en est suivie la prestation du slameur Dan. Guitare sèche en mains, chapeau melon sur la tête, l'artiste a invité le public "à croire en l'humanité". Lui a succédé sur scène, le batteur Eli Mpara. Ensuite le groupe de rock metal "Unveil my

silence", et le rappeur Fred. Ce dernier a emballé la salle avec un flow accrocheur, et un texte magnifiant la fierté d'être Gabonais. Que dire des prestations de Lil Jah Rasta, chanteur ragga à la voix détonante, ou du binôme de danseurs urbains Dabb Boys, composé par des frères consanguins ? Lesquels artistes ont, eux aussi, agréablement surpris



Photo : D.R

...au public venu nombreux à cette première édition du "Bwekaye Tchatch show".

une assistance qui ne les connaissait que trop peu avant ce "Bwekaye Tchatch Show" ? Les spectateurs ont également eu droit à la prestation de Michael Anicet, en qualité d'artiste invité. En clôture de spectacle, l'humoriste Ivoirien Marreshal Zongo, venu spécialement pour la circonstance, a fait ce qu'il sait faire de mieux : faire

rire le public avec des sketches épiques, tirés du quotidien. C'est satisfait que les uns et les autres ont quitté la salle de fêtes du Palm d'or. Avec, pour la startup Charly Tchatch qui a organisé l'événement, le regard déjà tourné vers la prochaine édition. Et même, vers l'organisation prochaine d'un "Bwekaye Tchatch show kids". Affaire à suivre donc.

Choses vues

Veillées mortuaires... autour du pot



Photo : Artiste MOUSSAVOU

Lors des veillées mortuaires, les maisons des pompes funèbres sont de plus en plus désertées...

Prissilia.M.MOUIITY

Libreville/Gabon

AU Gabon, les funérailles ont toujours donné lieu à des manifestations multiformes. Lors des veillées mortuaires, le recueillement se dispute souvent à l'animation religieuse faite de chants de louange pour accompagner le défunt. Mais depuis un certain temps, ces veillées mortuaires sont, de façon générale, devenues des lieux de retrouvailles presque mondaines. Autour du pot. Pire, certains (es) s'en servent même comme prétextes pour découper ou se livrer à des joyeuses libations.

Domicile privé, église ou maison de pompes funèbres accueillant le mort sont, pour l'occasion, désertés au profit débits de boisson et autres bistrotts avoisinants. Et il en est ainsi jusqu'à l'aube. Il arrive même que, à une certaine heure de la nuit, la dépouille se retrouve seulement entourée de quelques membres de la famille, le gros des veilleurs étant occupé dans les bars alentours ou ailleurs. La vie doit continuer, et sans le mort, doivent-ils certainement se dire... Comme une étrange coïncidence, à Libreville, les morgues cohabitent désormais avec des "maquis" où pullulent bistrotts et bars. Des décibels sont ainsi distillés à longueur de jour-

née, sans le moindre respect pour le corps exposé souvent à seulement quelques mètres de là. Désormais à Libreville, les veillées mortuaires riment


avec détente, soulerie et récréation. Une tendance qui ne semble pas offusquer grand monde dans une société où le respect dû aux morts a cessé depuis long-

temps d'être observé. Et dire que le respect de la mémoire d'un défunt fait intrinsèquement partie des valeurs africaines et gabonaises en particulier.



Photo : BANDOMA

... au profit des maquis et des bistrotts environnants.




DIRECTION GENERALE
COMMUNIQUE

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) informe les Employeurs qui ne sont pas à jour de leurs cotisations sociales qu'elle procédera dès le 1er juillet 2018 à la suspension des prestations sociales à l'égard de leurs salariés. En effet, l'article 17 alinéa 2 du Code de Protection Sociale énonce que les régimes de protection sociale fonctionnent sur un principe assurantiel qui lie la prestation servie aux cotisations versées. Par ailleurs, la CNSS ne saurait admettre toute compensation effectuée dans ce cadre.

Fait à Libreville, le 25 JUN 2018

Le Secrétaire Général



Romaric Ghislain YOUNOU MBODOT

1432 Notre ambition : mieux vous servir

Boulevard de l'Indépendance • B.P. : 104 Libreville - Gabon
 Tél : (+241) 01 79 02 00 • Fax : (+241) 01 79 64 25
 www.cnss.ga • facebook : caissenationaledesecuritesosadegabon-officiel